

## SPORTS



HINSE QUALIFIÉ POUR LONDRES &gt;&gt; 36



LES 67'S NIVELLEN LA SÉRIE &gt;&gt; 38



GIROUX SE CHARGE DES PENGUINS &gt;&gt; 39

La triathlète de Gatineau remporte l'or à Ishigaki, au Japon

# Tremblay goûte enfin à la victoire



MARTIN COMTOIS  
mcomtois@ledroit.com

Trois heures après la course, Kathy Tremblay sentait encore le champagne.

C'était le prix à payer pour avoir monté sur la plus haute marche du podium, tôt hier matin, à Ishigaki, au Japon. Ses adversaires l'avaient aspergée de boisson alcoolisée pour souligner sa conquête.

La triathlète de Gatineau venait de signer sa première victoire en 53 départs en carrière sur le circuit de la Coupe du monde. Une victoire convaincante dans laquelle elle a mené du début jusqu'à la fin, terminant 20 secondes devant sa plus proche rivale, l'Irlandaise Aileen Morrison.

«Le seul moment où j'ai réalisé que j'allais gagner, c'était à 500 m de l'arrivée. Avant cela, je m'interdisais d'y penser. Je me répétais qu'une course n'est jamais terminée avant de croiser le fil», a souligné Tremblay, dont le meilleur résultat avait été une deuxième position en 2009 sur ce même parcours.

La femme de 29 ans venait de sortir de la douche lorsque le journaliste du *Droit* l'a jointe par téléphone. Il était environ cinq heures et demie du matin à Gatineau, 18h30 à Ishigaki.

«Je suis tellement contente. Je n'en reviens pas encore. Ça fait 17 ans que je rêve de gagner de l'or en Coupe du monde, a souligné Tremblay, qui avait effectué ses premiers pas dans ce sport en 1994.

«J'avais commencé à pratiquer le triathlon parce que je voulais de gros muscles [...] Ça n'a jamais marché», a-t-elle ajouté en riant.

Sa victoire survient trois mois avant les Jeux olympiques, à Londres. Elle a pris une sérieuse option sur une place au sein de l'équipe canadienne en terminant huitième, le week-end précédent, lors d'une course de qualification à Sydney, en Australie.

Plus tôt dans l'année, Tremblay avait remporté la Coupe panaméricaine de sprints, en Floride.

Tout un revirement de situation. Rien n'allait plus dans son cas l'été dernier. On la retrouvait souvent en fin de peloton.

«J'ai eu trois ans de misère à performer, a-t-elle avoué. Ce n'est pas que j'étais rendue moins bonne. J'étais tout simplement incapable de répéter en course ce que je faisais en compétition. Je dois cette victoire en Coupe du monde à Davis-James (Taché) et Alex (Serenio).»

Le premier est son fiancé avec lequel elle s'entraîne et partage sa vie. Le deuxième est son entraîneur avec lequel elle a renoué l'automne dernier.

«Ce n'est pas compliqué mon affaire. Je me sens bien. Je me retrouve dans un environnement sain et il n'y a aucun stress. Je ne serais pas là sans eux. Je serais encore à obtenir des résultats minables.»

Kathy Tremblay se souvient notamment d'une sortie avec Serenio dans les derniers mois. Son coach a décidé de l'amener aux abords du centre hospitalier mère-enfant Sainte-Justine, à Montréal.

«Son discours est venu me chercher, a-t-elle relaté. Alex a perdu une petite fille. Il n'était pas retourné à l'hôpital depuis ce temps-là. On marchait autour et il m'a dit d'apprécier ce que j'aie, que les enfants ici voudraient tellement faire ce que je fais. Que j'étais chanceuse d'avoir des commanditaires, d'avoir mes deux jambes, de voyager et de participer à des courses un peu partout.»

## Louanges

Même les dirigeants de Triathlon Canada ont noté un changement majeur dans l'approche de Kathy Tremblay.

«Si vous m'aviez demandé l'automne dernier si je m'attendais à la voir sur le podium cette année, je vous aurais répondu non. Elle ne démontrait rien à ce moment-là qui laissait croire à de si bons résultats. Elle n'était pas sur la bonne voie, a fait remarquer le directeur général Alan Trivett.



ASSOCIATED PRESS

«Le seul moment où j'ai réalisé que j'allais gagner, c'était à 500 m de l'arrivée. Avant cela, je m'interdisais d'y penser. Je me répétais qu'une course n'est jamais terminée avant de croiser le fil», a souligné Tremblay.

«Mais Kathy a fait toutes les bonnes choses dans les derniers mois pour bien se préparer en vue de la saison. Elle a notamment changé d'entraîneur. Elle a aussi établi de bonnes stratégies de courses. Aujourd'hui, ce

n'était pas si surprenant que ça de la voir gagner.»

Tremblay doit revenir au pays demain après s'être tapé 14 heures en avion. Elle s'attend à sortir sa carte de crédit à l'aéroport afin de ramener le trophée qui

lui a été remis pour sa victoire.

«Ça doit peser trois kilos cette affaire-là. J'avais de la misère à le tenir sur le podium. Ça va me coûter une fortune pour mettre ça dans mes bagages», a-t-elle lancé.